



Querre
à partir
du
1^{er} 9bre 1894

Port-Vendres, le 31 Octobre 1894.

Monsieur,



Le g. m. Guerra devra être
payé simplement pour avoir servi sur
le bord d'équipage du Roland; ce
marin continuant à compter ^{officiellement} pour ses
services sur les Bâtimens de service à
bord. (Equipage de la flotte)

Pour tous renseignements de détail,
M. L. Lydie Marrot est à même de
vous faire à toute les questions que
vous pourriez me poser.

J'ai l'honneur de vous adresser mes
salutations respectueuses.
Lafontanin au. de P.I.M.
Néron

Banyuls sur mer le 6^{me} 9^{me} 1875

1)



Monsieur le Directeur.

Voilà après la réception de votre dépêche
les dragages ont été mis en bonne marche
aujourd'hui et jusqu'à nouvel ordre ils
se font également.

Voici M^r le Directeur le compte rendu des tra-
vaux exécutés depuis votre départ ainsi que
les détails qui ont trait au laboratoire
pendu sur place j'ai pris la Guandica et j'ai
fait une promenade jusqu'à Port-Vendres
avec bangou et sa famille.

Pendant la traversée j'ai pu apprécier les
qualités nautiques de cette embarcation et
je m'en trouve très satisfait
et j'ai fait charger les amarrés de forte
du Roland.

Coûter les lettres et annuaire tout autour
du vîrin.

Le 3 le moussin a été employé à l'atelier
Propriété et nettoyage de la flottille.
Observez le détail du déchargement et disposez
tout pour le remettre au sec demain à moins
que les peintures n'arrivent.
Dans ce cas si elles arrivent demain et que le
temps soit beau on passera du minimum sur
les balcons c'est-à-dire qu'il y a de plus
pressé.

Cette nuit vers minuit et demie David ayant
entendu un bruit insolite et s'étant levé et
ouvert sa croisée. Il a vu au-dessus de son
un homme sur la passerelle de la maison
crainte passerelle qui va de ce étage fin
de la maisonnette de photographie
M'ayant appelé nous sommes descendus tous
deux. David avec son fusil. Nous sommes sortis
par la passerelle au bord de la mer
Nous avons fait le tour en suivant le chemin
au-dessus des végétaux et vu la maison nous
sans aucun dictonaire
Au jour j. y suis retourné avec Ganguy et
rien d'anormal n'a été constaté.

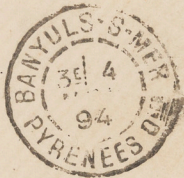
J. suis content des hommes de l'équipage
et j'espère qu'ils feront le moussin et les conteneurs
de son sort et est très soumis
aujourd'hui j'ai dessin de voir un ouvrier
calfat pour le pont du Roland. M'entendre
avec lui savoir le nombre de jours et la
quantité d'atoupes qu'il faudra.

Le matériel serait fait par nous et quand
même les hommes seraient occupés à d'autres
travaux le travail s'achèverait quand même
D'ailleurs il est urgent que ce travail soit fait
avant les grandes pluies et jusqu'à que ce
travail ne soit fait et m'est impossible d'
approprier le Roland

J'attendrai M. le Directeur votre assentiment
à ce sujet avant de rien entreprendre
Pour moi le pont du Roland étant d'une
petite épaisseur il est préférable qu'un ouvrier
de profession fasse le calfatage sans nocivité
et moi nous nous y entendons peu
Je suis avec un profond respect
M. le Directeur

Votre très obéissant serviteur

L. Gueno



Monsieur Delavay Dubois

7 rue de l'Étrépadé P

Paris

J'espère que le franc lui suffira et que je ne
vous serai pas obligé de le renouveler.

Le nuit dernière nous avons eu une forte bourrasque
qui du nord mais le Roland arriva que toutes les
autres embarcations sont amarrées solidement et
rien n'a brisé.

Je m'arrange très bien avec Francis tout en me
tenant sur la réserve avec lui les petits contes
sont de l'avant et comme j'afflaque toujours il
ne finit jamais.

Je suis avec un profond respect
M^r le Directeur

Votre très obéissant serviteur

L. Duquesne

2

Banyuls-sur-mer le 11^{er} 9^h 1894



Monsieur le Directeur

La lettre que je vous ai écrite le 6 courant
a été mise à la poste à temps pour prendre
le train de midi et demi.

Les peintures sont arrivées dans la matinée
de dimanche.

Nous avons commencé à peindre les balcons
lundi matin, toutes les journées ainsi que
celle de mardi ont été employées à ce travail.
Il y a en tout sept balcons de peint.
Dès que les autres seront terminés nous les
peindrons avant de les mettre en place parce
que c'est beaucoup plus facile et si toutefois il
y avait quelques retouches à y faire un jour on
place à ses fins de chose.

Mercrès j'ai été à Port-Vendres pour me faire
passer avant de partir j'avais donné des ordres
à Rocaris pour passer au minimum un jour
à gricement de Roland.

Jeudi matin nous avons mis le Sr Lacaze Duthois
au sec. opération qui n'a pas demandé un heur
et qui a été faite avec l'équipage sans avoir
besoin du concours ⁿⁱ de l'hopitalité ni de l'ancien mouve
La carène a été entree avant le déjeuner
Après le déjeuner l'on a entree les sèches
Celles des grandes carènes quoiqu' n'étant pas
sales terminent toujours et on y a remarqué peu
de poux tandis que dans les petites carènes
il y a beaucoup de poux et très peu de mottes
J'ai fait venir le charpentier Pronafos pour
m'entendre avec lui au sujet du pont du Roland
Il demande quatre pous à l'heure pour faire
le travail et estime qu'il faudra environ 5 kilos
d'étoupe

Il m'a raconté que le pont n'avait jamais
été et que quoiqu'on fasse l'étoupe resserait
toujours pareil que le pont n'est pas cherillé cati
cièrement au lieu de l'être entièrement et
qu'il faudrait planer des lamelles en bois entre eux
en se déjà phies

son idée peut être bonne mais entraînerait à un

forte dépense d'ailleurs je crois qu'une fois le
pont bien calfaté et mastiqué comme il faut
Auroit et abrité par ses tentes l'été chose qui
n'a pas été faite précédemment je crois d'après
moi que le pont restera dans un parfait
état si au contraire l'étoupe persiste à
ressortir il faudra se ranger de l'avis du char
pentier

Vendredi et Samedi l'équipage au figuier de
la citerne. Ce travail est terminé ainsi que
le déblaiement lorsque les ouvriers seront prêts à
y descendre ils n'auront qu'à attendre
Lundi si le temps est beau j'enverrai un
homme à Port Ventose pour prendre de l'induit
métallique pour la balancette et dans le courant
de la semaine il sera remis à flot pour
disposer un mouillage en dehors du Rivier
Vendredi M. le Directeur le résumé des travaux
exécutés cette semaine. Je suis très content
de Rocaris et de Cims tant qu'au mouve
je lui ai fait un remontrance au sujet de
la propulse corporelle au je crois qu'il a peur de bran

cela n'a demandé que deux heures et David n'a
pu s'empêcher de dire qu'il n'avait pas entendu
le m. de D. Personne n'a été blessé et je suis
certain que le mouillage est bien fait et solide.
J'ai supprimé une des chaînes du bord de la interne
le rayage sur l'étrave et le bateau sur tout
aussi en suite qu'avant.

Si je n'avais pu à ce moment mettre la flottille
en état je vous aurais déjà demandé un congé
mais je veux à tout prix que ce qui est le plus
utile soit fait avant de m'en aller malheureuse-
ment le temps n'est pas toujours propice mais
je ne désespère pas d'y arriver
et vous réemos de relever les filets comme
il y a peu de chose chaque le temps me
venant pas nous les avons rendus de nouveau
Je suis avec un profond respect
M. le Directeur

Votre tout dévoué serviteur
L. Chevreton

3
Nantes sur mer le 18 9^h 1896



Monsieur le Directeur

Sur la précédente je vous annonçais que la balan-
celle avait été mise au sec.
Lundi je suis allé à Port. Vendre pour prendre
la quantité nécessaire d'enduit métallique. J'en
ai pris 7 kilos qui reviennent à 23^{fr}. Cela a suf-
fit pour la balancelle et la Girardin; il n'en
est pas resté. Ce n'est que jeudi que j'ai pu
les peindre à cause du temps et de d'autres travaux.
Mardi le temps étant favorable j'ai employé les
hommes à riper le car en dessous de chez Lamié
travail que David m'avait commandé il n'a pas
fallu moins de deux journées pour transporter
le bois les chaînes et les bombes sur le quai
dans l'ancien creux.

Mercredi nous sommes allés à la gare pour de-
charger un wagon de briques, canaux et devant

de cheminie. Nous avons fait 3 voyages
tout était en bon état sauf un carreau
de cassé.

Vendredi nous avons fait le plein de la
chaudière et David a fait abattre la feu-
pou en fait l'expérience.

Il paraît que tout a marché à merveille
le soir en trinquant ensemble on s'a souven-
mis la Victorieuse.

Dimes se trouvant indisposé je l'ai envoyé
chez lui pour se reposer bien je n'ai
pas vu ni eu de ses nouvelles aujourd'hui je
m'inquiéterai de son état mais je crois qu'il
n'est pas un malade grave.

J'ai vu M. Bopsest qui m'a fait de tendre
des filets pour prendre des Goryons. Nous sommes
allé avec Garcia à l'estève en fav du Cœc
J'attends Rocaris et le matin j'ou aller le lever
tout à l'heure avant de cacheter ma lettre je
vous soumet le résultat de la pêche.

Le matin nous avons mis la balancelle à l'
eau et nous avons fait le mouillage du Roland

qui nous servira pour l'un ou l'autre des deux
bateaux si toutefois nous venions du large à ce
mauvais temps et que nous ne puissions pas rentrer
dans le rivièr.

Je suis de votre avis pour que l'on ne fasse
qu'enfoncer les étouffes au pont du Roland sauf
quelques endroits qui en ont réellement besoin.

À l'heure actuelle il n'y a encore rien de fait
car j'attends que le blanc d'Espagne soit arrivé
pour marcher au feu et à vapeur.

Je serais Bonafos en temps utile et je crois que
ce travail pourra être fait en 2 jours par un
seul ouvrier cela réduirait les dépenses de moitié
à celles que je vous ai données.

C'est va pour le mieux chacun se presse main
forte lorsqu'il y a lieu et je m'entends beaucoup
avec mes hommes. Sans cela la vie et nous
être obligé de refaire le travail et fait comme
par enchantement et toujours avec gaieté.

Le matin pour le mis à l'eau de la balancelle
pendre les ancres sur le quai les embarquer faire
le mouillage remettre le bateau dans le rivièr.

Je commence à connaître quelques bœufs au long
et je prends en mémoire les marques de long et de
travers

Rocaris se plaint de l'ancien faiseur car d'après
ce qu'il m'a dit jamais un fois il ne l'a vu donner
le nom des animaux qu'il fallait pêcher ou qu'il
venaient de pêcher ce qui fait qu'il y a eu con-
fusion le premier jour que nous avons tendu
les filets

Mon journal du bord est écrit tous les soirs
avant de me coucher. Je fais mon possible
pour le tenir proprement et correctement

Je suis avec un profond respect
Messieurs le Directeur
Vos très obéissant serviteur
L'Esquimaux

Bayouls sur mer le 27 3^{me} 1894



Messieurs le Directeur

J'ai suivi vos instructions pour ce que m'a
demandé M^r Copseut mais jusqu'ici la pêche
a été peu fructueuse et pourtant c'est la
cinquième fois que les filets ont été placés
sous le roc d'abord sous le cap. Robéris
ensuite et enfin sous le cap de l'Abeylle
peut-être nous avons été assez heureux de prendre
une accienne c'est ce que M^r Copseut de-
mandait depuis le 1^{er} jour
Lundi nous avons sorti la vieille charnière
Mardi après avoir relevé les filets nous
avons appareillé avec le de la cage Dutthier
avec une petite brin de Wood pour aller
à Port. Verdun et fonder 4 tonnes de charbon
Puis route pour Bayouls à 3 heures puis le
cours mont à 4 h 40

Le lendemain dans la matinée nous avons
débarqués et logé le charbon dans l'atelier
L'après midi je suis sorti avec la Géraldie
prendre le filet

Jeudi et vendredi le chalut drague ainsi que
les filets à langoures dont nous nous servons ont
été réparés et tous les accessoires dont on a
besoin ont été embarqués sur le De Lacaze
en vue d'un prochain départ.

Il est probable que demain si le temps
le permet nous sortirons avec le De Lacaze -
Duthiers pour faire quelques draguages

Hier nous avons relevé et ramassé les filets
peut être avons nous plus chanceux aujourd'hui
qu'hier.

Le reste de la journée les hommes ont été
employés au nettoyage des chambres de la
maison neuve

Le bon intelligence règne entre tous le
peu de poisson que nous avons pris dans
les filets a été partagé lorsque il n'y en a
pas pour tous ce sont ceux qui vont prendre

les filets qui sont servis les premiers.
Jeudi je me suis permis d'aller jusqu'à
Port Vendre pour de la fête locale on y était
invité à Tém chez le commandant du Saure
Le service n'en a pas souffert car tout le
travail traîné a été fait avec ponctualité

Le blanchiment d'Espagne n'est pas encore
arrivé mais dès qu'il arrivera on commencera
le pont du Roland

Je vous avais parlé avant votre départ
qu'il se trouverait quelques manoeuvres du
De Lacaze Duthiers qui avaient besoin d'être
changés. Je vous demandais K. L. Directeur
l'autorisation de les remplacer en faisant ce
qu'il y avait besoin chez le cordier
Mais si toutefois vous croyez que les sortis du
De Lacaze ne soient pas nombreuses pendant
l'hiver l'on pourrait attendre à plus tard
car il est inutile de mettre du filin neuf
à fournir dans cette saison et j'ai même
désiré de départ toutes les manoeuvres commandées
du Roland et d'attendre qu'il fasse une journée de sec

Banyuls-sur-mer le 8 ^{me} 11 1894



Monsieur le Directeur,

Maintenant que je me trouve à peu
près au courant du service, de la
pêche et que les principaux travaux
sont terminés je vous demandais de
bien vouloir m'accorder une permission
pour aller voir ma famille.

Je pourrai chez moi le temps qu'il
vous plaira et lorsque vous jugerez de me
rappeler je me mettrai en route sans
retard.

En ajoutant comme vous avez fait pour
David lorsqu'il se trouvait dans les
mêmes conditions que moi cette demande
moins de train et je pourrai partir
plus tôt.

Cette cette semaine Simus et le moussé
ont été employé par David
Merruie le charpentier Bronafos est venu
avec son fils pour calfeutrer le pont du
Roland. Tout a été fait le même jour
David lui a demandé sa note et sous
l'ensena.

Rocaries et moi avons martiqué les contours
nous y avons passé un jour et demi.
Aujourd'hui nous avons commencé à
piquer et gratter les routes à charbon
pour les faire au minimum au fois
à travail fait.

Monsieur Coysent m'a fait appeler dans
l'après-midi pour faire une sortie demain
si le temps le permet de manière à
présenter quelques amis à la mission
espagnole qui se trouve actuellement à
Banzula.

J'ai prévenu les hommes afin d'être prêt à
sortir tôt le jour mais je crains fort que
la foudre qui souffle aujourd'hui ne continue

et nous obligé à rester au fort
si le temps est variable nous tâchons
de donner un coup de chalut et rentrer
pour le dîner.

Le Roland ne devant être mis à sec que
vers la fin de Janvier et le temps qu'il fait
tous les jours n'étant qu'un temps pour
peindre il est préférable d'attendre cet époque
pour changer et peindre l'intérieur de
bateau qui d'ailleurs n'est pas démodé
de peinture et il n'en sera que plus
propres pour entreprendre la campagne.
Tout va bien au laboratoire chacun s'occupe
de son côté et tout le monde se trouve
content.

En attendant M. le Directeur une réponse
favorable à ma demande.

Je suis avec un profond respect
M. le Directeur

Votre tout dévoué serviteur
L. Duquesne

par l'humidité et pourtant sitôt qu'il y a un
jour de sec j. aura fait tout pour donner de l'air
Monsieur le Directeur les lettres que vous
m'avez envoyées sont mises sous clef sitôt après
en avoir pris connaissance et personne autre
que moi n'y met la main.

Je suivrai de point en point les recommanda-
tions que vous m'avez faites au sujet de l'autorité
et du commandement à garder vis-à-vis des
hommes à qui d'ailleurs n'est guère difficile
vu que je n'ai jamais faibli.

Il paraît qu'au village on prend note des
jours et des sorties de de Lacaze Duthiers
cui importe peu mais c'est une lieue pour
l'amiral car les deux jours que nous sommes
appareillés cette semaine les bateaux de pêche
n'ont pas pu ou pas voulu sortir.

Je suis avec un profond respect
M. le Directeur

Votre très dévoué serviteur

L. Lacaze

3
Banyuls sur mer le 22^{ème} 1894



Monsieur le Directeur
Il nous a suffi d'une seule sortie
avec le de Lacaze Duthiers pour
prendre les animaux que vous demandez.
Jeudi matin j'ai appareillé vers 7 heures
à 10 heures je faisais mettre le chalut à la
mer devant Argelis. Deux heures après nous
le retirons le travers du Cap Béar
il était tellement plein que le bateau de
Lacaze n'a pas été de trop pour le hisser
à bord.

Le sac se trouvait rempli de *Cyathina*,
Phallusia, acidiés blancs et des huîtres
loutre a été emise en caim dans le vivier à
notre arrivée.

C'est à la suite de ce voyage nous avons

donné deux coups de drague dans la baie de Paulilles ou nous y avons pris 6 amphipoux.

C'est le vent du Nord et de N. E. qui règne actuellement et une mer très grosse il est impossible d'aller sur le cap de St Abeille pour pêcher les amphipoux mais puisque l'on en trouve dans la baie de Paulilles il faudrait qu'il fane bien mauvais pour que nous ne fussions pas nous y rendre.

Nomine le Directeur

Je prends note de tous les réclames et des pêches ainsi que des dîners amicaux pris dans les différents parages que nous avons visités et ~~maintenant~~ sans l'avis de Kocari, je m'y rendrais sans avoir peur de me tromper mais comme je ne veux pas le gêner dans ses autres occupations en cessant brutalement de lui demander son avis je préfère continuer d'ailleurs je n'ai pas encore tout vu et il ne manquera pas de points sur la côte et au large à étudier.

Quoique lui ^{demandant} ~~devant~~ avis sur bien des choses mon autorité n'en souffre pas et Kocari est assez délicat pour ne faire que ce qu'il approuve.

Cette semaine nous sommes sortis deux fois la première fois nous avons dragué sous le cap de St Abeille pour St Croissant. Les autres jours de la semaine ont été employés à d'autres travaux tel que la mise au sec des filets ramasser les filets Pêchi les cuisiner pour expédier Peindre le Beuthon Prendre les cuisines du 1^{er} et 2^o étages à la gare faire du mastin pour le Roland.

Le Blain de Lepayon étant arrivé je suis allé voir Bonaparte pour savoir quand il aurait pu venir travailler au Roland aujourd'hui il doit me donner la réponse dans tous les cas il viendra pour la semaine car ce travail a besoin d'être fait le plus tôt possible. Hier en allant ouvrir pour aller la chambre et le porte avant je me suis aperçu que le fond des cabines du porte était tout gonflé.

Je vous remercie M^r le Directeur des quelques
jours que vous m'accordez à passer dans
ma famille et après notre reconnaissance
à vous

Je suis avec un profond respect
M^r le Directeur
Votre tout dévoué serviteur
L. Duvergier

Stampelesau le 16 X^{bre} 1894



Monsieur le Directeur
Cette semaine nous sommes sorti quatre
fois avec le D. Lacaze Guthrie.
la première fois pour procurer des animaux
à la mission Espagnole
la 2^e pour M^r Dupont et les deux
autres jours pour tâche de prendre les
animaux que vous demandez dans votre
dernière lettre.
- Sous le cap de l'abeille après cinq coups
de drague nous sommes parvenus à
prendre cinq amphipodes
M^r en revenant de chalut nous avons
été un peu plus heureux dans la baie
de l'écaille dans 3 coups de drague
nous en avons pris 17. Je n'ai pas pu

continua à draguer pour que les rafales
étaient trop fortes et que le mât de tape-
cul était déjà craqué. Voici comment
étant le thorus de Port. vendus et que
depuis 2 heures nous traînions le chalut
j'ai dit à Joseph de prendre les dispositions
pour le relever tout était fait heureusement
avant que le tourbillon dont nous avons été
assailli soit sur nous. Le grand-voile a été
amené et remis à temps il en restait
que le tape-cul pour nous tenir debout
au vent mais dans cette rafale j'ai dû le
faire venir pour que le mât ne tombe par
le long du bord avec sa voile.

Il est crevé à son mètre entier au dessus
du pont de derrière inservable
Au laboratoire il en existe un qui a été rebité
comme étant trop petit par l'ancien patron
demain je vais voir si il y a possibilité de le
faire venir et celui qui est cassé sera conser-
vé pour que vous voyiez la qualité du bois

Dans l'intervalle des appareillages j'ai
fait gratter et fendre les soutes de
Roland ainsi que la vieille charnière.
Nous avons mis le fort de bassin au
sec pour le nettoyage et coaltaré.
Puis je suis parti par le train de
5^h45 pour Port. Vendus voir le commissaire
pour ma permission. Je lui ai fait
voir l'autorisation que vous m'avez accordé
et il m'a dit de m'adresser au Comman-
dant des bâtiments de seritude à Boulogne
en faisant votre assentiment à ma
demande.

Je ne sais quand j'aurai la réponse
mais je vous demanderais à partir dans
le courant de cette semaine si elle me
faisent

Je dois passer par Roubaux, Nantes,
Rennes et St Briens c'est je crois le
plus court chemin.

Le moulin a été deux jours indisposé

Brangul - sur mu le 22 x lu 1896



Monsieur le Directeur

Je croyais par cette lettre pouvoir vous
annoncer mon départ mais il n'en est
rien.

Je n'ai encore reçu aucun nouvelle de
Londres et fiantant le 1^{er} N^o du Paris
Postait a transmis ma demande de 16
courant en y joignant votre autorisation
Pour Paris vous avez écrit au contenu
amical de Stene qui était à l'époque
major général à Coulogy c'est a qui fait
que sa permission a été de vite accordée
tant qu'à la mième j'étais ce qui
occasionally a retard et n'y confonds rien
généralement cela demande tout au
plus huit jours
Lundi j'étais sorti avec le de Lacaze Aubin

mais j'ai été obligé de venir de bord et
rentrer au mouillage à cause du temps et
de l'état de la mer au large de Pélar.
Le mat de taque-cul a été remplacé par
celui qui avait été mis au rebut.

Il est solide et de la même grandeur
que le précédent.

Mardi matin nous sommes appareillés de
nouveau et nous avons été avec beaucoup plus
facilité et complétement à 80 les aléons et
sèches que vous demandiez.

Aujourd'hui nous sommes appareillés avec une
forte brise du N. O. qui s'est calmée vers
10 h $\frac{1}{2}$ environ, un demi-heure après avoir
mis notre chalut à la mer et nous avons
été obligé de rentrer à la rade.

Le 20 et le 21 le vent soufflait en tempête du
N. O.

Depuis huit jours tous les bateaux de pêche
sont désarmés nous ne pouvons donner par conséquent
sur sur pour les envois.

Pendant les deux jours de tempête
Rocaine et Demie ont réparé le vieux chalut
le moulin a été croisé avec Hippolyte
Monsieur le Directeur je me fais sans
affirmer que j'irai visiter le laboratoire
de Porcoff pendant mon séjour à St. Quay
cela dépendra du temps et des circonstances
si toutefois je m'y décide à y aller je
vous le ferai savoir.

Si toutefois ma permission arrive avant
que vous m'avez reçu, ma lettre je vous
annoncerai mon départ par dépêche.

Je suis avec un profond respect
Monsieur le Directeur
Votre tout dévoué serviteur
L. Duquesne

St. Quay Porcheux le 20 Janvier 1895



Monsieur le Directeur

Mon congé étant sur le point d'
expirer je vous annonce mon prochain

Départ pour Brest

Je prendrai le train de 6^h 25^m mardi
matin à St Brieuc pour arriver samedi
soir à 8^h 18 à Brest

Par suite de mauvais temps et
aussi par suite de mettre ordre à
mes affaires j'ai pu passer
jusqu'à Roscoff

De mon arrivée à Brest j'ai tout écrit
pour savoir quels sont les travaux

les plus pressés à faire

Compte ma famille de joint à moi
pour vous remercier des beaux moments

que nous venons de passer ensemble
et me prie de vous présenter ses
respects

Tout en regrettant ma famille et
sur ses vœux je serai
le laboratoire et la famille et que
je recommencerai un nouveau vie

Je suis avec un profond respect
M^r le Directeur

Votre tout dévoué serviteur

Deleury

Banyuls-sur-mer le 25 Janvier 1899



Monsieur le Directeur

Cecusey - moi de ne pas sans avoir écrit
plus tôt pour vous annoncer mes arrivés
à Banyuls. Je aurais pourtant pu le
faire plus tôt mais je me suis trouvé
tellement dépaycé que je n'aurais
rien fait

Je suis arrivé mercredi soir par le train
de 6^h 35 Jaurès je me suis rendu à
Port Vendre pour y déposer mes ferrisiers
et me faire ~~un~~ payer du mois de
Décembre

Plus des barques ont été faits depuis mon
départ et l'on continue. Aujourd'hui les
maçons travaillent à la cure. C'est ma parole
de la mienne au sein prochain de Roland

M^r boivent ma demande à faire une
sortie pour lui procurer quelques
amirautés. Il est probable que je
sortirai la semaine prochaine si le
temps le permet.

A mes amis j'ai trouvé tout
l'équipage m'attendant à la gare
chez lequel je m'attendais qu'il
mais qui m'a fait plaindre
En attendant M^r le Directeur reçoit vos
saluts

Je suis avec un profond respect
Votre dévoué serviteur
S. Duquesne